

LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama | Sortir

BASQUIAT LE GRAND MIX

5-04
11-04
2023



rd'hui par la montée
aux. À ne pas rater!
rticle page 10

Strand ou l'équilibre des forces

du 23 avr., 11h-19h (sf lun.),
tion Henri-Cartier-Bresson,
e, 79, rue des Archives, 3^e,
81 50 50. (6-10 €).
Cent vingt images
n des plus grands
graphes du XX^e siècle,
ricain Paul Strand
(1976), sont réunies
is. Si l'exposition révèle
éniable beauté formelle
s images, elle dévoile
un pan totalement
gé de son œuvre : son
gement politique,
né par les institutions
ricaines. Obligé
nter le pays au moment
accarthisme, en 1950,
reviendra jamais y vivre.
toire de la photographie
pas en reste : du militant
nuniste qui témoigne
le livre de l'état du
de au milieu du XX^e siècle.
Les six livres que l'on
uvre à côté des images
sées, réalisés entre
ouvelle-Angleterre,
ance, le Ghana ou l'Italie,
ciant images et textes
vivains engagés, sont
tant parmi les premiers,
eur importance,
e date dans le domaine
photographie.
ouvel éclairage sur
œuvre formelle,
re plus passionnante
le n'y paraît.

Sébastien Van Malleghem - Démunis

du 20 mai, 24h/24 tjl.,
s de l'hôtel de ville, 2, place
niani, 91 Corbeil-Essonnes,
rbain.fr. Accès libre.
Le Belge Sébastien
Malleghem, en résidence
rbeil-Essonnes dans
dre du festival L'Œil
in, est allé à la rencontre
plus démunis. Il a réalisé,
fard mais avec beaucoup
respect, des portraits
noir et blanc de femmes
hommes brisés par
e, échoués au bout de
me du RER D. C'est
les recoins de la ville
les a photographiés
collecté leurs témoignages.
images accompagnées
textes bouleversants sont
urd'hui courageusement
osées sur la place
gnani, face à l'hôtel de
par la municipalité.
témoignage de l'abandon
l'État de cette commune
figure parmi les plus

pauvres de l'Île-de-France.
Une manifestation de grande
qualité, à partager.

Voir article page 14

Sissi Farassat

Jusqu'au 27 mai, 14h-19h
(sf dim., lun.), In Camera
galerie, 21, rue Las-Cases, 7^e,
01 47 05 51 77. Entrée libre.
Dans les photographies
de Sissi Farassat, la couleur
est obtenue par la broderie
de perles. Du coup, les œuvres
miroitent, mais une grande
partie de l'image, couverte
par ces ornements, est
rendue invisible. Ici, sur des
photos d'identité, les visages
ont disparu ; ailleurs, c'est
un intérieur ou un paysage
qui sont effacés. Plus l'artiste
avance dans son travail,
plus elle supprime d'éléments
de la photographie d'origine,
qu'elle déniche souvent
aux puces. La question posée
par Sissi Farassat est de savoir
ce qu'aujourd'hui, inondé
d'images par les réseaux
sociaux, on voit réellement.
En réponse, elle choisit
d'en montrer le minimum
avec le maximum de goût
et de joliesse. Et c'est beau !

Civilisations

100% l'expo

À partir du 5 avr., 14h-19h (mer.,
dim.), 14h-23h (jeu., sam.), 14h-
22h (ven.), Grande Halle de
la Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19^e,
01 40 03 75 75. Entrée libre.
Campée dans la Grande Halle
et à ses abords, « 100% l'expo »
revient à la Villette pour sa
cinquième édition. Vitrine de
la jeune création, le parcours
présentera comme chaque
année le travail d'une sélection
d'élèves issus de dix grandes
écoles d'art, de design et de
cinéma, récemment diplômés.
Photographie, vidéo, peinture,
installation, design, stylisme...
Plus de soixante artistes seront
ainsi représentés. On revient
avec nos coups de cœur.

L'art de la matière, Gutai et les avant- gardes japonaises d'après-guerre

Jusqu'au 15 avr., 11h-18h (sf dim.,
lun.), boutique Renoma, l'Appart,
129 bis, rue de la Pompe, 16^e,
mauricerenoma.com.
Entrée libre sur réservation.
Dans la province
du Kansai, de jeunes artistes
cherchent, après la Seconde
Guerre mondiale, à faire
table rase des traditions
ancestrales et à s'affranchir
de leurs influences. Ainsi naît



Dans l'air... Jusqu'au
10 septembre, à Meudon (92).

le mouvement Gutai, qui place
le corps et la matière au cœur
de la création. Lancé par Jiro
Yoshihara, Gutai revendiquera
cet élan de liberté entre
1954 et 1972. Une exposition
à l'Appart Renoma (juste
au-dessus de la boutique)
réunit un ensemble
de peintures sélectionnées
par Marc David Fitoussi,
de la galerie Atari Arts. Sont
aussi représentés d'autres
artistes emblématiques
des avant-gardes japonaises
d'après-guerre. Un chapitre
décisif de l'histoire de l'art
rarement raconté à Paris.

Éternel Mucha

Jusqu'au 5 nov., 10h-19h
(sf mar.), 10h-21h (mer.), 12h-19h
(lun.), Grand Palais immersif,
110, rue de Lyon, 12^e,
grandpalais-immersif.fr. (6-16 €).
Figure majeure de
l'Art nouveau en Europe,
concepteur d'affiches
inoubliables (pièces avec Sarah
Bernhardt), Alphonse Mucha
est honoré en grand format
au Grand Palais immersif. On
en prend plein les yeux dans
ce spectacle qui met en avant
ses créations graphiques
(motifs végétaux, femmes
fleurs...) et sa peinture à travers
des projections géantes,
des animations interactives,
des entretiens d'artistes
qui s'en sont inspirés...
L'emballage est beau, mais
c'est franchement léger,
compte tenu du sujet comme
du prix du billet d'entrée.

François Azambourg - Légèretés manifestes

Jusqu'au 2 juil., 11h-18h (sf lun.),
11h-21h (jeu.), MAD (musée
des Arts décoratifs), 107, rue de
Rivoli, 1^{er}, 01 44 55 57 50. (10-14 €).
Dans un ciel qui s'alourdit,
la légèreté est une vertu qui

a de beaux jours devant elle.
Depuis trente ans, le designer
François Azambourg
en explore les contours sous
toutes ses formes. Il l'a rêvée
d'abord, en s'imaginant pilote
au milieu des nuages. Puis
il l'a expérimentée pas à pas
au gré de ses projets. Installées
dans les étages du MAD,
près de deux cents pièces
issues de son studio illustrent
sa démarche et ses sources
d'inspiration. Sièges, vases,
luminaires... On le suit dans
ses expérimentations jusqu'à
la Villa Kujoyama, au Japon,
où il a été reçu en résidence
en 2015. Une autre vision
du fameux « Less is more »,
l'écoconception en plus.

Jeanne Malivel (1895-1926), une artiste engagée

Jusqu'au 1^{er} juil., 13h-19h
(sf dim., lun.), bibliothèque
Forney, 1, rue du Figulier, 4^e,
01 42 78 14 60. Entrée libre.
Pionnière de l'art moderne
breton, Jeanne Malivel
(1895-1926) est une comète
dans le paysage de la création
après la Grande Guerre.
Morte à l'âge de 31 ans, elle
a laissé derrière elle une œuvre
aussi impressionnante que
méconnue. Présentant deux
cent cinquante de ses travaux
(peinture, gravure, mobilier,
céramique, vitrail, textile), une
exposition à la bibliothèque
Forney, spécialisée dans les
arts graphiques et les métiers
d'art, retrace son fulgurant
parcours. Engagée dans
le renouveau des arts décoratifs,
elle a été un membre actif
du groupe Ar Seiz Breur (Les
Sept Frères), à l'origine de l'Art
déco en Bretagne. Portrait
d'une femme de caractère.

Kimono

Jusqu'au 28 mai, 10h30-19h tjl.,
10h30-22h (jeu.), musée
du Quai Branly, 37, quai Branly, 7^e,
01 56 61 70 00. (9-12 €).
Le musée du Quai
Branly se met une nouvelle
fois à l'heure japonaise avec
une éblouissante exposition
consacrée au kimono. La
plupart des pièces présentées,
accompagnées d'estampes,
d'objets et d'accessoires,
proviennent du Victoria and
Albert Museum de Londres,
particulièrement réputé
pour ses collections textiles
et son département Asie.
Illustrant l'évolution du style,
le parcours débute à l'époque
Edo (1603-1868), lorsque
la prospérité économique
permet à de nouvelles classes
aisées de se démarquer par

leurs vêtements. Durant
l'époque Meiji (1868-1912),
le Japon s'ouvre à l'Occident.
Le kimono, symbole par
excellence du raffinement
nippon, sort plus largement
de ses frontières et conquiert
l'empire de la mode.
Tissus, broderies, motifs,
arrangements... pour
tout savoir de cet art subtil,
des luxueux modèles
anciens aux créations les
plus contemporaines.

Kouka - Héritage

Jusqu'au 15 avr., 11h-19h
(sf dim., lun.), galerie
Tagliatella, 4, rue Jarente, 4^e,
06 82 12 24 80. Entrée libre.
Connu pour ses
hiératiques *Guerriers bantu*,
incarnations de la mémoire
des peuples, Kouka Ntadi,
dit Kouka, n'est pas de ceux
qui répètent inlassablement
une formule qui marche.
Il cherche, tâtonne, accepte
de prendre des risques...
L'artiste a plongé deux ans
durant, corps et âme, dans
la peinture d'atelier. De cette
immersion, il revient avec une
série de tableaux sur la forêt
de Fontainebleau, qu'avait
observée au plus près son
grand-père, le peintre Francis
Gruber. Kouka parvient,
avec un remarquable sens
de la lumière et de
la composition, à nous
entraîner à sa suite, plongeant
le regard au plus profond
d'une vision immémoriale.

Ors et trésors.

3 000 ans d'ornements chinois

Jusqu'au 14 avr., 11h-19h (sf dim.,
lun.), 11h-20h (jeu.), École des
arts joailliers, 31, rue Danielle-
Casanova, 1^{er}, 01 70 70 38 40.
Entrée libre sur réservation.
L'or est apparu en Chine
par l'intermédiaire des
peuples nomades de la steppe
eurasienne. Le métal jaune
n'a cessé dès lors de fasciner
les élites, qui l'ont associé
au pouvoir et à la bonne
fortune. Témoin des
savoir-faire et des symboles
de la Chine ancienne,
la collection Mengdiexuan
(autrement dit, l'« atelier du
rêve du papillon »), constituée
par un couple de Hongkong,
est présentée à l'École des
arts joailliers. Mis en regard
d'œuvres issues du musée
Guimé, ces objets précieux
illustrent la richesse des
techniques et du vocabulaire
ornemental de la dynastie
Shang (XVIII^e-XI^e siècle
av. J.-C.) à la dynastie Qing
(1644-1911). Représentant